3. Le lac Huron a 250 milles le long, 100 milles de largeur moyenne, et 900 pieds de profondeur, et sa surface est de 595 pieds audessus de la haute mer.

4. Le lac Michigan a 400 milles de long et 50 de large. Sa profondeur n'est pas connue. Il a la même élévation que le lac Huron.

5. La Baie Verte a environ 100 milles de long et 20 milles de large. Sa profondeur n'est pas connue. Son élévation est la

même que celle des lacs Huron et Michigan.

6. Le lac Supérieur a 480 milles de long et 100 de largeur moyenne. Il a 900 pieds de profondeur, et sa surface est de 1048 pieds audessus de la haute mer. De là il est aisé de calculer que le fond du lac Erié est maintenant de la même profondeur que le pied de la Chûte de Niagara; et que le fond de chacun des autres

lacs est plus bas que la surface de l'océan.

Le lac Supérieur est la fontaine principale, le grand réservoir de l'immense volume d'eau qui remplit les rivières, forme les lacs, et mugit sur les cataractes du St. Laurent. Ce fleuve majestueux, après avoir fait un arc de cercle de cinq degrés au sud, fécondant et vivifiant une des plus fertiles et des plus intéressantes sections du globe, rencontre la marée à 2000 milles de sa source, et à 500 du point extrême de son embouchure dans l'océan atlantique.

ARTS LIBE'RAUX ET ME'CANIQUES.

SALOMON, Roi d'Israël, voulant bâtir un temple à l'Eternel, et un palais pour lui-même, fit venir de Tyr, un homme appellé Hiram, qui savait travailler en or, en argent, en airain, en fer, en pierre et en bois, &c. et savait faire toutes sortes de gravures,

et des dessins de tous les ouvrages qu'on lui proposait.

Des talens aussi vastes et aussi universels que ceux d'Hiram ont dû être rares de tous tems et par tout pays: ils seraient inappréciables et impayables, partout où les bons artisans ne seraient pas communs; là surtout où il n'y en aurait pas d'habiles dans tous les genres. Mais présentement, du moins en Europe et en Amérique, il suffit qu'un artisan soit expert dans l'art qu'il exerce pour qu'on doive faire cas de lui. " Nous avons," dit NARBAL, dans le Télémaque, "l'avantage d'avoir des ouvriers habiles. Ces ouvriers se sont formés peu à peu dans le pays. Quand on récompense ceux qui excellent dans les arts, on est sûr d'avoir bientôt des hommes qui les mènent à leur dernière perfection; car les hommes qui ont le plus de sagesse et de talens ne manquent point de s'adonner aux arts auxquels les grandes récompenses son attachées. Ici, on traite avec honneur tous ceux qui réussis-